

CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Institut français d'architecture

Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle

JACQUES CARLU

1890-1976

Notices biographiques

SOMMAIRE

<i>Notice biographique par Mathilde Dion</i>	3
IDENTIFICATION	3
FAMILLE	3
LIEUX DE RÉSIDENCE	3
Adresses professionnelles	3
Adresses privées	3
FORMATION	3
Études supérieures	3
Principaux professeurs et chefs d’ateliers.....	3
Principales récompenses	3
AGENCES	4
CARRIÈRE	4
Titres officiels.....	4
Lieux et dates de fonction.....	4
Appartenance à des organismes professionnels.....	4
Missions.....	4
Distinctions honorifiques.....	5
CULTURE	5
RELATIONS PROFESSIONNELLES	5
Collaborateurs.....	5
HISTOIRE ANECDOTIQUE	5
ŒUVRE	6
ŒUVRE CONSTRUITE	6
Principales réalisations	6
Œuvres réalisées mais non datées: datable entre 1950 et 1976	7
PROJETS	9
Principaux projets	9
STYLE	10
IMPORTANCE HISTORIQUE	10
RAYONNEMENT	10
Activités d’enseignant	10
DOCUMENTATION	11
PUBLICATIONS	11
SOURCES	11
BIBLIOGRAPHIE	11
Ouvrages généraux	11
Monographies	12
Revue	12
<i>Notice biographique par Isabelle Gournay</i>	15

Notice biographique par Mathilde Dion

Extrait de : Dion (Mathilde). *Notices biographiques d'architectes français*. Paris : IFA/Archives d'architecture du XXe siècle, 1991. 2 vol. (rapport dactyl. pour la direction du Patrimoine)*.

IDENTIFICATION

Nom : Carlu

Prénoms : Jacques, Louis, René

Date et lieu de naissance : le 7 avril 1890 à Bonnières-sur-Seine (Yvelines).

Date et lieu de décès : le 3 décembre 1976.

Profession : architecte.

FAMILLE

Liens de parenté/mariage

- Son père était ingénieur, architecte-voyer à Bonnières.
 - Son frère Jean Carlu (1900), est le célèbre affichiste, membre de l'UAM.
 - Une sœur prénommée Marcelle.
 - Jacques Carlu est l'oncle de Jean-Claude Pecker, astronome, membre de l'Institut.
- Jacques Carlu est marié à Anne (Natacha) Pecker, peintre.

Descendants: *sans enfant.*

LIEUX DE RÉSIDENCE

Adresses professionnelles

1919-1924 Villa Médicis à Rome

1924-1933 New-York

1935-1939 Palais du Trocadéro (Palais de Chaillot), Paris 16^e

1940-1945 séjourne aux États-Unis

1954-1964 Palais du Trocadéro (Palais de Chaillot), Paris 16^e

1965-1974 7 rue Michel-Ange, Paris 16^e, 1965-1974

Adresses privées

1945-1964 Palais de Chaillot, Paris 16^e

FORMATION

Études supérieures

École des beaux-arts de Paris: admis en 2^e classe en 1909, interdit de 1^{re} classe pour une épreuve de mathématique non passée.

Principaux professeurs et chefs d'ateliers

- fréquente l'atelier de Maurice Denis.
- Élève de Duquesne, Alfred-Henri Recoura puis de Victor Laloux.

Principales récompenses

- Médaille au concours Chenavard en 1913.
- 1^{er} Grand prix de Rome en 1919.

AGENCES

Stage chez l'architecte Henri Choret pendant sa scolarité.

CARRIÈRE

Titres officiels

Architecte DPLG, inscrit à l'Ordre des architectes le 1er octobre 1946.

Lieux et dates de fonction

- Professeur à l'Art training center of Bellevue (New-York) en 1918-1919. [à vérifier ?]
- Professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), Boston, de 1924 à 1934.
- Directeur de l'École américaine des Beaux-arts au palais de Fontainebleau de 1924 à 1937.
- Architecte en chef des BCPN et membre du Conseil général des BCPN, à partir de 1934.
- Architecte en chef de la Chapelle expiatoire de Louis-XVI, en 1934.
- Architecte en chef puis conservateur du Palais du Trocadéro (Palais de Chaillot) de 1934 à 1963.
- Conseiller technique de la Mission Monet (New York) en 1943-1944.
- Architecte en chef, puis conseiller technique pour tous les travaux d'extension et d'aménagement du Palais des nations à Genève, à partir de 1950.
- Conseiller artistique de Trygve Lie, secrétaire général des Nations-Unies, pour l'architecture intérieure du siège de l'ONU à New York de 1950 à 1954.

De 1959 à 1976 :

- Conservateur du musée et de la bibliothèque Marmottan.
- Inspecteur général délégué, membre du Conseil des Bâtiments au ministère des PTT.
- Architecte en chef auprès du ministère de l'Éducation nationale.
- Membre du Conseil supérieur de l'Enseignement des Beaux-Arts.
- Architecte en chef des Établissements français en Italie et inspecteur général des Établissements français en Grèce.
- Architecte-conseil de la ville de Bordeaux.

Appartenance à des organismes professionnels

- Membre de l'Architectural League of New York et du Chicago Architectural Club.
- Membre puis Honorary fellow de l'American Institute of Architects (AIA) en 1950.
- Membre de l'Académie d'architecture en 1956.
- Élu, le 13 mars 1957, membre titulaire de l'Académie des Beaux-Arts (section d'architecture), au fauteuil d'Emmanuel Pontremoli. Président pour 1959 et 1971.
- Membre de l'Union internationale des architectes (UIA).

Missions

- Architecte en chef et inspecteur des Établissements français en Italie et en Grèce.
- Architecte en chef de la Section française des Beaux-Arts à l'Exposition de Bruxelles en 1935.
- Architecte en chef chargé de la construction du palais du Trocadéro (devenu palais de Chaillot), à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris 1937.
- Architecte en chef et conservateur du palais de Chaillot de 1937 à 1963.
- Conseiller technique à la mission Monnet à Washington de 1943 à 1944.
- Architecte conseil auprès de M. Trygve Lie pour l'architecture intérieure du Siège des Nations-Unies à New York de 1950 à 1954.

- Chargé par le gouvernement portugais du développement du quartier de Belém à Lisbonne.

Distinctions honorifiques

- 1926. Invité d'honneur du Chicago Architectural Exhibition League (Boston).
- Commandeur de la Légion d'honneur.
- Commandeur des Arts et des Lettres.
- Commandeur des Palmes académiques
- Académicien (1957) puis président de l'Académie des beaux-arts (1976)

CULTURE

Jacques Carlu compte parmi ses amis Georges Huisman, dont il fut le caporal en 1932 à Rouen [?! Georges Huisman en 1932 était secrétaire général de la présidence de la République puis directeur de cabinet du président du Sénat].

RELATIONS PROFESSIONNELLES

Collaborateurs

Avant 1939

- Louis-Hippolyte Boileau (1878-1948) et Léon Azéma (1888-1978).
- Anne Carlu, peintre.
- Denis Gélin, sculpteur.

Après 1945

- Jean Picquemal, Michel Joly et Maurice Babin (BMO 1954).
- Henri Mathé, Georges Massé, Jean Ginsberg (BMO 1962-1966).

HISTOIRE ANECDOTIQUE

Refusant de subir une épreuve de mathématique qui lui manquait pour passer de seconde en première classe et se voyant ainsi fermer les portes du diplôme, J. Carlu tenta le tout pour le tout en concourant pour le Prix de Rome, qu'il décrocha à la première tentative.

ŒUVRE

ŒUVRE CONSTRUITE

Principales réalisations

- Vers 1921 Monument aux Morts, parc du château de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).
- Vers 1925 Décoration intérieure pour Mrs. King à Dallas (États-Unis).
- 1926 Aménagement de Copley Square, Boston.
- Vers 1928 Aménagement des grands magasins Stewart, 5^e avenue, New York (États-Unis), avec Boyle, architecte.
- 1930-1931 « Restaurant le 9^e », grand magasin Eaton, rue Sainte-Catherine, Montréal (Canada).
- 1930-1931 Café restaurant, salon, etc., pour les grands magasins Eaton & Co, Toronto (Canada).
- Vers 1935 Villa du docteur Pecker, Sceaux (Hauts-de-Seine).
- 1935-1937 Palais de Chaillot ou Nouveau Trocadéro, Paris 16^e, avec Louis-Hippolyte Boileau et Léon Azéma, architectes.
- 1937 Décorations temporaires, palais de Chaillot, Paris 16^e.
- 1935-1937 Aménagement de la place du Trocadéro, Paris 16^e, avec Louis-Hippolyte Boileau, architecte; Robert Wlérick et Raymond Martin, sculpteurs.
- 1937 Monument Pershing, av. de Picardie, Versailles (Yvelines), avec Joachim Costa, sculpteur.
- 1938 Réception des souverains britanniques, Paris 8^e, 9^e et 16^e, avec Louis-Hippolyte Boileau, architecte.
- 1948 Aménagements du palais de Chaillot, Paris 16^e, pour la 3^e assemblée générale de l'ONU .
- 1950-1952 Maison de la Radio, Tunis, avec Babin.
- 1951 Aménagements et constructions de bâtiments provisoires pour la 6^e assemblée générale de l'ONU, palais de Chaillot, Paris 16^e.
- 1951-1956 Cité de la Benaugé, Bordeaux, avec Babin et Joly.
- 1951-1960 Transformation des bâtiments provisoires du palais de Chaillot pour l'OTAN.
- 1952 Maison de la Radio, Rennes (Ille-et-Vilaine), avec Joly.
- 1952-1954 Exposition: « Les arts et les embellissements de la vie », Paris.
- 1953 Cité de Carrère, Bordeaux (Gironde), avec Babin et Joly.
- 1953 Villa pour Jean Carlu, Vaucresson.
- 1954 Maison de la Radio, Bordeaux (Gironde), avec M. Devilliers.
- 1954 (BMO) Transformations du 161, bd Murat, Paris 16^e, avec Henri Mathé, L. Babin, Maurice Joly, architecte.
- 1954 (BMO) Immeuble de 9 étages, 11, avenue de Ségur, Paris 7^e.
- 1954 (BMO) Deux bâtiments, un de 9 étages et un à rez-de-chaussée, 152, bd Murat, Paris 16^e.
- 1954-1959 Palais de l'OTAN, boulevard Lannes, Paris 16^e.
- 1955 (publ.) Maison de la radio, rue Kléber, Tunis, avec M. Babin et H. Audineau, architectes.
- 1962 (BMO) Immeuble 135-145, rue de la Convention, Paris 15^e, avec Jean Ginsberg, Georges Massé et Henri Mathé.

- 1963 (BMO) Immeuble de 7 étages et bâtiment de 11 étages, 1-7 rue Rémusat, Paris 16^e, avec Henri Mathé, architecte.
- 1964 (BMO) Construction d'un bâtiment à rez-de-chaussée, 57, rue La Boétie, Paris 8^e.
- 1964 (BMO) Faculté des Lettres, centre Censier, 1-19, rue de Santeuil, Paris 5^e.
- 1964 Transformation du collège de garçons de Libourne (Gironde) en internat féminin pour le ministère de l'Éducation nationale.
- 1965 Lycée Jean-Jaurès pour le ministère de l'Éducation nationale, Montreuil-sous-Bois (Val-de-Marne).
- 1965 École nationale supérieure des Arts-et-Métiers pour le ministère de l'Éducation nationale, Talence (Gironde).
- 1965 (BMO) Bâtiment de 5 étages, 21-23, rue de Chazeilles, Paris 17^e.
- 1966 (BMO) Clinique de 5 étages, 21-23, rue de Chazeilles, Paris 17^e.
- 1966 (BMO) Immeuble de bureaux de 27 étages rues de la Croix-Nivert, de la Convention, Lecourbe et Javel, Paris 15^e, avec Jean Ginsberg, Georges Massé et Henri Mathé.
- 1968-1969 Maison de la Radio et télévision, Lyon (Rhône), avec Joly.

Œuvres réalisées mais non datées, datables entre 1950 et 1976

(relevées dans un CV non daté de J. Carlu)

- ND Transformation et modernisation de l'hôtel Majestic à Paris en centre de conférences internationales.
- ND Construction d'une nouvelle aile au palais des Nations-Unies à Genève (Suisse).
- ND Palais des Nations-Unies, Genève : transformation, équipement et modernisation de la grande salle d'assemblée, de toutes les salles de conférences et de commissions, créations d'un grand restaurant-cafétéria.
- ND Pavillons des Grands Prix de Rome mariés à la Villa Médicis, Rome, pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Lycée mixte Henri-Bergson, 27, rue Édouard-Pailleron, Paris 19^e, pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Transformation des locaux de l'OTAN en faculté, porte Dauphine, Paris 16^e, pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Collège d'enseignement secondaire, Gagny (Seine-Saint-Denis), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Lycée mixte, Montbéliard (Doubs), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Lycée mixte, Tours (Indre-et-Loire), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Lycée technique, Tours, pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Collège scientifique universitaire de Tours (Indre-et-Loire).
- ND Bibliothèque scientifique, Tours (Indre-et-Loire), pour le Ministère de l'Éducation nationale.
- ND Auberge de la jeunesse à Tours, pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Institut universitaire de technologie à Tours (Indre-et-Loire), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Faculté des sciences du Mans (Sarthe), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Bibliothèque scientifique du Mans, pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Institut universitaire de technologie du Mans (Sarthe).
- ND Installations sportives universitaires du Mans (Sarthe).
- ND Ensemble Droit-Lettre au Mans (Sarthe).
- ND Bibliothèque universitaire Droit-Lettres au Mans (Sarthe), pour le ministère de l'Éducation nationale.

- ND Voirie générale et réseaux généraux du centre universitaire du Mans (Sarthe), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Institut universitaire de technologie de Lannion (Côtes-d'Armor), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Résidence et restaurant universitaire de Lannion (Côtes-d'Armor), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Institut universitaire de technologie de Quimper (Finistère), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Résidence et restaurant universitaires de Quimper (Finistère), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Centre juridique de Sceaux (Hauts-de-Seine), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Achèvement du Centre juridique, 2^e tranche de Sceaux (Hauts-de-Seine), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Restaurant et bibliothèque universitaires de Sceaux (Hauts-de-Seine), pour le ministère de l'Éducation nationale.
- ND Musée et salle de cinéma au palais de Chaillot, Paris 16^e, pour le ministère des Affaires culturelles.
- ND Hôpital psychiatrique pour le ministère de la Santé publique, Laragne (Hautes-Alpes), avec Babin et Joly.
- ND Hôpital psychiatrique pour le ministère de la Santé publique, Uzès (Gard), avec Babin et Joly.
- ND Hôpital général psychiatrique du Loir-et-Cher pour le ministère de la Santé publique, Romorantin (Loir-et-Cher), avec Babin, Joly et Aurry.
- ND Maison de retraite de 80 lits, Saint-James (Manche).
- ND Maison de convalescence pour personnes âgées de 160 lits.
- ND Cité de Bethoncourt (Doubs).
- ND Cité Bateco, Nice (Alpes-Maritimes), 850 logements et centre commercial avec Babin et Joly.
- ND Cité La Fontonne, Antibes (Alpes-Maritimes), 110 logements, avec Babin et Joly
- ND Cité de la Croix-de-Berny, Antony (Hauts-de-Seine), 150 logements, avec Babin et Joly.
- ND Immeuble bd Murat et avenue de Ségur, Paris 7^e, avec Babin et Joly.
- ND Cité de Claveau, Bordeaux (Gironde), avec Babin et Joly.
- ND Base américaine de l'US Air Force, Dreux (Eure-et-Loir), étude de l'infrastructure et surveillance des travaux avec Parsons Poor, architectes ingénieurs à New York.
- ND Base américaine de l'US Air Force, Évreux (Eure), étude de l'infrastructure et surveillance des travaux avec Parsons Poor, architectes ingénieurs à New York.
- ND Usine de pétrochimie en Alsace.

PROJETS

Principaux projets

- 1910 Concours pour le palais du Sénat à Bucarest (Roumanie), 1^{er} prix, avec Doneaud.
- 1923 Monument aux morts, Doullens (Somme).
- Vers 1923 Monument aux morts, Lyon (Rhône), avec R. Giroud.
- Vers 1924-34 Réaménagement et agrandissements du MIT, Boston (États-Unis).
- Vers 1925-34 Étude de gratte-ciel aux États-Unis.
- 1926 Concours pour l'aménagement de Copley Square, Boston (États-Unis).
- 1929 Restaurant du Fox Building, New York (États-Unis) avec Boyle.
- 1930 George Rogers Clark Memorial aux États-Unis.
- Vers 1930 Concours pour le mémorial de guerre, Chicago (États-Unis).
- Vers 1930 Dortoir pour l'École d'art américaine de Fontainebleau (Seine-et-Marne) (datation : I. Gournay).
- 1931 Concours pour la Voie triomphale de l'Étoile, La Défense, Paris.
- 1931-1932 Exposition internationale de Chicago de 1933: Pavillons de la France et du Maroc, avec Paul Cret (?).
- 1933 Concours du mémorial George-Eastman, New York (États-Unis).
- 1934 Concours du palais de Tokyo, Paris 16^e.
- 1934 Projet du « Musée de la République » à l'emplacement du Trocadéro avec Robert Mallet-Stevens architecte et les frères Martel, sculpteurs.
- 1935-1937 Concours et réalisation du camouflage du Trocadéro (palais de Chaillot), avec Louis-Hippolyte Boileau et Léon Azéma architectes et les frères Martel, sculpteurs.
- Vers 1935 Aménagement de la porte Maillot, Paris 16^e.
- 1935 Pavillon français des Beaux-Arts, Exposition de Bruxelles.
- Vers 1940 Mémorial non identifié: monument aux Quatre libertés, Washington (États-Unis).
- 1940-1941 Monument aux Quatre libertés pour Roosevelt, Washington (États-Unis).
- ND (av. 1940) Crawford House, immeuble de bureaux (?), 233 High Holborn, Londres (Angleterre).
- Vers 1943-44 Tour administrative de 600 m à La Défense (Hauts-de-Seine).
- 1946 Decorative Arts Center, New York (États-Unis).
- Vers 1948-51 Réaménagement du palais de Chaillot pour la 3^e assemblée des Nations-Unies (ONU).
- 1950 Extension du palais des Nations, Genève.
- Vers 1950 Siège d'un parti communiste (?).
- 1950-1954 Aménagement et décoration du siège des Nations-Unies (New York).
- 1951-1959 Siège permanent de l'OTAN à Paris, porte Dauphine (actuelle université Paris-Dauphine).
- 1954 Maison de la Radio, Rennes.
- 1955 Stade olympique de 100 000 places (« Jean-Moulin »), Paris 16^e.
- 1958 Plan d'urbanisme du quartier de Belém, Lisbonne (Portugal), avec Luís Cristino da Silva, architecte.
- Vers 1958 Ministère des Travaux publics, Lisbonne, avec Luís Cristino da Silva, architecte.
- 1967-1969 Maison de la Culture de Rennes.

STYLE

Jacques Carlu ne s'est pas tracé une ligne de carrière aussi directe et sans surprise que son titre de Grand Prix de Rome aurait pu l'autoriser. Attiré par les États-Unis, homme d'action, il aime les grandes entreprises, les défis, voire la démesure, et marque souvent ses œuvres du sceau de la monumentalité.

IMPORTANCE HISTORIQUE

Le nom de Jacques Carlu, auteur de nombreux grands travaux pour l'État en sa qualité de Grand Prix de Rome, est passé à la postérité grâce à la reconstruction du Trocadéro. Le renom de son architecte tient autant à la qualité monumentale de l'édifice, à l'idée de la percée centrale, qu'au retentissement de l'affaire du Trocadéro.

RAYONNEMENT

Activités d'enseignant

- Directeur fondateur de l'École américaine des Beaux-arts, (école d'été), palais de Fontainebleau, de 1923 à 1937.
- Professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), Boston, de 1924 à 1934.

DOCUMENTATION

PUBLICATIONS

- 1924 Carlu (Jacques), « A Review of the Judgement of the Crematory Problem », *The bulletin of the Beaux-Arts Institute of Design*, déc. 1924.
- 1929 Carlu (Jacques), « Modernism in Architecture », *The Tech Engineering News*, nov. 1929, pp. 223-244.
- 1931 Carlu (Jacques), « Tradition and Modernism », *Journal of the Royal Architectural Institute of Canada*, mai 1931, pp. 177-180.
- 1932 Carlu (Jacques), « Falaise, the Heart of Normandie », *The Tuileries Brochures*, n° 2, mars 1932 (numéro entier).
- 1959 Carlu (Jacques), *Discours à l'occasion de la séance publique annuelle du 18 novembre 1959*. Paris : Institut de France, Académie des beaux-arts, 1959-1960.
- Carlu (Jacques), « Discours à l'Académie des Beaux-Arts à l'occasion des funérailles de M. Henri Prost le 20 juil. 1959 », Académie des Beaux-Arts, 1959-1960.
- 1961 Carlu (Jacques), « L'architecture civile dans la cité moderne » (Publications de l'Institut de France).
- 1966 Carlu (Jacques), « Claude Monet chez Marmottan » (Publications de l'Institut de France).
- 1970 Carlu (Jacques), « Célébration du troisième centenaire de la mort de Louis Le Vau » (Publications de l'Institut de France).

SOURCES

Les archives de Jacques Carlu ont été versées à l'Institut français d'architecture en 1981 sous le n° 10. Elles sont extrêmement incomplètes et ne comportent pratiquement aucune pièce écrite. Elles offrent une documentation photographique et une couverture de presse exceptionnelles de la reconstruction du Trocadéro.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- 1983 *Paris-Rome-Athènes*, catalogue de l'exposition organisée par l'École des beaux-arts de Paris en 1983.
- 1984 Jullian (René). *Histoire de l'architecture moderne en France*. Paris : Philippe Sers, 1984, p.154, 214-215
- 1987 *Victor Laloux: l'architecte de la gare d'Orsay*. Paris : Réunion des musées nationaux, 1987, pp.70-71.
- 1988 Jacques (Annie), Miyake (Richi), *Les dessins d'architecture de l'École des Beaux-Arts*, Editions Arthaud, 1988.
- 1996 Fabre (J.-H.), Fayolle-Lussac (B.), Girard (P.), Weidknet (P.). *Les grands ensembles : Études croisées : La Benauges à Bordeaux, Empalot à Toulouse*. Versailles : Ville Recherche Diffusion, 1996.

Monographies

- 1977 Weill (Michel), « Discours à la séance d'installation du 7 juin 1977 », *Portraits d'architectes*. Paris : Académie d'architecture, 1977.
- 1978 Langlois (Christian), *Notice sur la vie et les travaux de Jacques Carlu (1890-1976)*/séance du mercredi 25 janv. 1978, Paris, Institut de France, Académie des beaux-arts.
- 1983 Gournay (Isabelle), « Jacques Carlu (1890-1976) and American Architecture »/communication au Congrès annuel de la Society of Architectural Historians, Phoenix, Arizona en avril 1983, 10 pages dactyl., non publiées.
- 1985 Gournay (Isabelle), *Le nouveau Trocadéro: The New Trocadero*, préf. de Bruno Foucart. Paris : Ifa ; Liège : Mardaga, 1985.
- 1986 « Académie d'Architecture : Portraits d'architectes », suppl. aux *Cahiers de l'Académie d'architecture*, 1986.
- 1991 *Catalogue des archives d'architecture du XX^e siècle de l'Institut français d'architecture*. Paris : Ifa ; Liège : Mardaga, 1991 (notice biographique par Isabelle Gournay, inventaire par Mathilde Dion).
- ND Langlois (Christian), *Notice sur la vie et les travaux de Jacques Carlu, séance du 25 janvier 1978*. Paris : Institut de France, Académie des Beaux-Arts. [site de l'Institut de France : <http://www.academie-des-beaux-arts.fr>, architecture, page de Christian Langlois, 2005]

Reuves

- 1919 « Un palais pour la Ligue des nations à Genève », *L'Architecture*, 1919, p. 722-724 (Grand prix de Rome).
- 1923 « Un pavillon pour une source thermale », *Pencil Points*, n° 6, déc. 1923, p. 50.
- 1923 *Fontainebleau School of Fine Arts*, catalogues annuels 1923-1937 et *Fontainebleau Alumni Bulletin* (consultables aux Écoles d'Arts, palais de Fontainebleau).
- 1923 Risler (Charles), « Exposition des envois de Rome », *L'Architecture*, n° 21, nov. 1923, p. 357.
- 1924 « Jacques Carlu », *Pencil Points*, nov. 1924, p. 88.
- 1924 Lefol (Gaston), « Les envois de Rome », *La Construction moderne*, n° 5, 2 nov. 1924, p. 50.
- 1924 Olmer (Pierre), « Les envois de Rome 1924 », *L'Architecture*, n° 23, 10 déc. 1924, p. 345-346.
- 1925 « Plans for Technology's Future », *The Technology Review*, avril 1925, p.320.
- 1925 « The Carlu Exhibition », *The Technology Review*, n° 6, 1925, p. 321.
- 1925 Shinkman (Paul), « Fontainebleau art exhibit shows promise much progress evident in year's work of school », *Chicago Tribune*, 25 sept. 1925.
- 1926 « Villa Falconieri, Frascati », *Pencil Points*, mai 1926.
- 1926 Campbell (Edmund S.), «French comrades in America: Jacques Carlu», *Pencil Points*, avril 1926, p. 266-289.
- 1928 «Design for Perfumery Shop and Mural Decoration Diana by Natacha Carlu», planche couleur, *The Architectural Record*, n° 3, mars 1928.
- 1928 *The Architectural Record*, n° 2, fév. 1928, p. 178-179.
- 1929 Couverture montrant une pers. int. du temple de Jupiter capitolin avec un char, *The Technology Review*, nov. 1929 (envois de Rome).
- 1930 « The Caius Cestius Pyramid in Rome », *Pencil Points*, n° 4, avril 1930, p. 253.
- 1930 « The Capitol from the Forum, Rome », *Pencil Points*, avril 1930.

- 1931 « The T. Eaton & Co. Department Store Toronto and Montreal », *The Architectural Record*, n° 6, juin 1931, p. 447-456.
- 1931 Ville de Paris et département de la Seine, *Concours pour l'aménagement de la voie allant de la place de l'Étoile à la place du rond-point de la Défense*, Paris, Charles Moreau, 1931.
- 1932 Chavance (René), « Deux réalisations de Jacques Carlu au Canada », *Art et Décoration*, avril 1932, p. 109-116.
- 1933 Pickering (Ernest), *Architectural Design*, New York, J. Wiley, 1933 (réédition 1941), p. 284.
- 1935 « Exposition de 1937: concours pour la construction de musées d'art moderne », *L'Architecture*, n° 2, 15 fév. 1935, p. 42-43.
- 1935 Meyer Lévy (Paul), « L'Exposition de Bruxelles », *L'Architecture*, n° 9, 15 sept. 1935, p. 343-346
- 1935 « Les concours des musées d'art moderne », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 10, déc. 1934-janv. 1935, p. 15.
- 1935 Favier (Jean), « Exposition internationale de 1937 », *La Construction moderne*, 3 fév. 1935, pp. 411-417. et 24 fév. 1935, p. 481.
- 1935 Favier (Jean), « Exposition Internationale de 1937 », *La Construction moderne*, 10 mars 1935, p. 513-536.
- 1935 Lambert (Jacques-H.), « La participation française à l'Exposition de Bruxelles, 1935 », *La Construction moderne*, 11 août 1935, p. 963-964.
- 1935 « Les Concours pour l'Exposition de 1937 », *L'Architecture*, n° 3, 15 mars 1935, p. 73.
L'Architecture, 15 oct. 1935, p. 343 (pavillon de la France métropolitaine à l'Exposition de Bruxelles)
- 1936 « Groupe des chambres syndicales du bâtiment. Distribution des prix aux élèves des cours professionnels, dimanche 28 juin », *Le Bâtiment et travaux publics*, 2 juil. 1936.
- 1936 « La question du Trocadéro », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 1, janv. 1936.
« Monument à la gloire des armées américaines à Versailles », *La Construction moderne*, n° 27, 1936-1937, p. 577.
- 1937 Ladoue (Pierre), « Le nouveau Trocadéro, MM. Carlu, Boileau et Azéma, architectes », *L'Architecture*, 15 mars 1937, p. 69-78.
- 1938 « Le nouveau palais de Chaillot », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 6, juin 1938, p. 35-40.
- 1938 *Beaux-arts*, n° 288, 8 juil. 1938, p. 1-2.
- 1951 Anonyme, « Les bâtiments de l'Assemblée générale de l'ONU, Paris. Jacques Carlu architecte », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 38, déc. 1951, p. XXIII.
- 1951 « Bâtiments destinés à la 6^e assemblée générale des Nations Unies », *Techniques et architecture*, n° 1-2, déc. 1951, p. 12-15.
- 1951 *Le bâtiment de l'ONU construit en 135 jours : Paris 1951*. Paris : Office technique pour l'utilisation de l'acier (OTUA), 1951, p. 1-15 (brochure).
- 1952 Aymon (Jean-Paul), « Jacques Carlu qui construisit le Palais de Chaillot nous révèle ce que sera l'Exposition "Les arts et les embellissements de la vie" qui se tiendra à Paris en 1954 », *Le Franc-tireur*, 6 août 1952.
- 1953 « La Maison à 1 500 000 francs: concours organisé par le département de l'Ain », *La Construction moderne*, n° 10, oct. 1953, p. 384-385.
- 1953 « Maison de la radio », *L'Architecture française*, n° 139-140, 1953, p. 98.

- 1953 Chauvin (Claude), « Un bel exemple de logements économiques : La Cité de Carrière à Bordeaux », *Bâtir*, n° 28, janv. 1953, p. 45-48.
- 1953 « Cité de Carrière, Bordeaux » et « Cité de Claveau, Bordeaux », *L'Architecture française*, n° 135-136, 1953, p. 38-43.
- 1954 « Rennes: Maison de la radio », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 52, fév. 1954, p. 40-41.
- 1955 « La Maison de la radio de Tunis », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 60, juin 1955, p. 112.
- 1956 « Groupe d'immeubles, cité de la Benauges, Bordeaux, France », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 66, juil. 1956, p. 20-21.
- 1957 Sentenac (Paul), « Autour du bicentenaire de La Fayette », *Artaban*, 13 sept. 1957.
- 1957 « Discours prononcé par Nicolas Untersteller, lors de l'installation de Jacques Carlu, le 10 juillet 1957 », Publications de l'Institut de France, 1957, n° 12.
- 1958 « À Paris : après le palais de l'Unesco, le palais de l'OTAN », *La Construction moderne*, n° 1, janv. 1958, p. 33.
- 1959 « Le Palais de l'OTAN », *Tuiles et briques*, 1959, p. 10-17.
- 1961 « À Libourne, un lycée mixte », *La Construction moderne*, n° 1, 1961, p. 34-39.
« Lycée mixte de Libourne, Gironde », *L'Architecture française*, n° 221-222, janv.-fév. 1961, p. 64-66.
- 1962 Durell Stone (Edward), *The Evolution of an Architect*, New York, Horizon Press, 1962, p. 23.
- 1963 Shillaber (Caroline), *1861-1961: a hundred year chronicle*, MIT School of Architecture and Planning, Cambridge, s.n., 1963.
- 1964 « Le Lycée mixte de Montreuil », *La Construction moderne*, n° 6, 1964, p. 30-36.
- 1965 « École nationale supérieure des arts et métiers: lycée technique d'État, Bordeaux-Talence » et « Faculté des lettres et sciences humaines de Paris: centre Censier (halle aux cuirs) », *L'Architecture française*, n° 275-276, 1965, p. 18-23 et p. 82-85.
- 1966 *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 129, déc. 1966-janv. 1967.
- 1969 « Maison de la culture de Rennes », *L'Architecture française*, n° 319-320, mars-avril 1969, p. 65-69.
- 1976 Pause (Michael), *Teaching the design studio: a case study*. MIT's Department of Architecture (thèse de doctorat, MIT, 1976).
- 1978 Langlois (C.), *Notice sur la vie et les travaux de Jacques Carlu*, Publications de l'Institut de France, 1978, n° 2.
- 1983 Gournay (Isabelle), « Jacques Carlu et le style paquebot outre-Atlantique », *Monuments historiques*, n° 134, sept. 1983, et *Section a*, Montréal, janv. 1985.
- 1983 « Paris-Rome-Athènes », catalogue de l'exposition organisée par l'École des beaux-arts de Paris en 1983.
- 1986 Gournay (Isabelle), "Architecture at the Fontainebleau School of Fine Arts", *Journal of the Society of Architectural Historians*, n° 3, sept. 1986, p. 270-285.
- 1987 Lemoine (Bertrand), Rivoirard (Philippe), *L'architecture des années trente à Paris*. Paris : La Manufacture, 1987.
- 1989 Gournay (Isabelle), « Le restaurant Eaton », *Continuité*, hiver 1989, p. 20-23.
- 1990 Lechner (Gabrielle), « L'architecture à Bordeaux dans les années 50 », *Le Festin*, n° 4, automne 1990, p. 29-40.
- 1993 « Intérieurs », *Le Moniteur architecture, AMC*, n° 41, mai 1993, p. 52-53.
- 1996 « L'extension fonctionnelle d'un lycée de Carlu », *Le Moniteur architecture, AMC*, n° 71, mai 1996, p. 36-39.

Notice biographique par Isabelle Gournay

Publié dans : *Archives d'architecture du XX^e s.*, Paris : Ifa/Archives d'architecture du XX^e siècle ; Liège : Mardaga, 1991.

Subissant un sort malheureusement trop fréquent, la plupart des documents personnels et dessins de Jacques Carlu ont disparu. Sa carrière et son œuvre, dont le seul fait saillant demeurerait son travail en tant qu'architecte en chef du Palais de Chaillot, ont pu être reconstitués grâce à la consultation d'archives personnelles « rescapées » quelques années après la disparition de cet architecte, mort veuf, sans enfant et endetté, grâce à des recherches biographiques – tant en France qu'en Amérique du Nord – et à des entretiens avec son frère, plusieurs de ses anciens élèves américains et un de ses derniers collaborateurs.

Cette carrière qui se divise en trois phases bien distinctes marquées chacune par des séjours aux États-Unis, donne un éclairage nouveau sur les rapports entre la France et l'Amérique. Elle s'oriente en fonction de deux aspirations: accéder aux grandes commandes monumentales réservées aux Premiers Grands Prix de Rome et s'ouvrir à des expressions mesurées de la modernité architecturale. Ces deux stratégies apparemment contradictoires font l'originalité du personnage et de son œuvre. Elles permettent également de mieux comprendre l'évolution des mentalités chez un grand nombre d'architectes français formés dans les premières années du XX^e siècle.

Une formation académique et cosmopolite

Jacques Carlu naît à Bonnières-sur-Seine le 7 avril 1890. Son père, agent-voyer de son état, s'installe par la suite à Saint-Germain-en-Laye. C'est dans cette ville, où il fréquente souvent l'atelier de Maurice Denis, que le jeune homme effectue en 1906 un premier stage chez l'architecte Henri Choret. Admis en deuxième classe à l'école des Beaux-Arts en 1909, Jacques Carlu remporte au sein de l'atelier de Duquesne et Alfred Recoura d'honorables succès. Très rapidement, il cherche à exercer ses talents à l'étranger. On sait qu'à l'époque l'école des Beaux-Arts est un grand centre de formation cosmopolite et que le savoir-faire de ses anciens élèves s'exporte bien. En 1910, J. Carlu travaille donc à Bucarest chez l'architecte Pierre Antonescu au concours du palais du Sénat de cette ville. En 1913, il se rend à Londres chez l'urbaniste Thomas Hayton Mawson (1861-1933), où il travaille aux plans d'aménagement d'Ottawa et de Calgary au Canada. L'année suivante, alors qu'il aurait été plus raisonnable de se représenter au concours de Rome, il rejoint son ancien camarade d'atelier Raymond Hood dans l'agence des architectes Palmer et Hornbostel à Pittsburgh. Cet apprentissage cosmopolite est complété par les traditionnels voyages en Italie et en Grèce, ainsi que par des excursions en Turquie et au Maroc.

S'entêtant à ne pas repasser une valeur de mathématiques de seconde classe par esprit de bravade vis à vis d'un professeur peu compréhensif, Jacques Carlu se ferme l'accès de la première classe. Le seul moyen d'obtenir son diplôme est donc paradoxalement de décrocher la récompense suprême, le Premier Grand Prix de Rome. Après avoir, à deux reprises, échoué au premier essai, il monte sans succès en loges en 1913, mais obtient la consolation d'être primé au concours Chenavard.

Les hostilités, auxquelles il ne semble participer activement que pendant une période relativement courte, l'obligent à dessiner des moteurs d'aviation. C'est en 1913 qu'il épouse Anne Pecker, qui, sous le nom d'Anne ou Natacha Carlu, poursuivra à ses côtés une carrière de peintre (on lui doit les panneaux « néocubistes » du restaurant Eaton à Montréal et le rideau de scène « expressionniste » du palais de Chaillot).

En 1919, nous retrouvons Jacques Carlu en loges sous les couleurs de Victor Laloux. Ce changement d'atelier n'est pas seulement dicté par le désir de s'assurer la protection d'un membre de l'Institut. Jacques Carlu professera, sa vie durant, une grande admiration pour l'architecte de la Gare d'Orsay. Sa prestance – n'était-il pas haltérophile dans sa jeunesse ? – et sa personnalité sont en bien des points comparables à celles de son patron. Sa stature imposante lui confère une grande autorité sur ses élèves et l'absence totale de mesquinerie qui le particularise lui permet de s'attirer très peu d'inimitiés, chose rare pour un architecte. Jacques Carlu remporte le Premier Grand Prix de Rome tant convoité pour un projet de Palais pour la Ligue des Nations à Genève dans la tradition néobaroque de l'atelier Laloux. Si la façade déroute aujourd'hui par son éclectisme, le plan, malgré l'abus de mosaïques, témoigne d'une grande logique, dont l'architecte ne se départira jamais.

Les envois de Rome se démarquent bien d'avantage de la tradition académique. En deuxième année, la « récréation de Venise au Temps des Doges », extrêmement colorée et pittoresque mais guère archéologique, est peu appréciée par ces messieurs de l'Institut. Le dernier envoi est une reconstitution de la colline capitoline à l'époque royale et républicaine. Il se distingue des envois classiques à l'aquarelle par le choix d'une période primitive, le recours à la technique de la peinture à tempera et par ces couleurs stridentes. Bien entendu, l'Institut condamne ces travaux, où l'on sent l'influence du graveur anglais Walcott. Comment pourrait-il approuver le caractère quasi hollywoodien de la reconstitution du temple de Jupiter Capitolin, dont les colonnes massives rappellent les décors babyloniens d'*Intolérance* ?

L'attrait de l'Amérique

En 1919, Jacques Carlu donne des corrections au pavillon de Bellevue à Meudon, où s'est formée sous l'égide de Lloyd Warren une école d'art pour les soldats des Forces expéditionnaires américaines qui attendent leur rapatriement. Quatre ans plus tard, le voici promu directeur des écoles d'art américaines installées par Lloyd Warren dans l'aile Louis XV du château de Fontainebleau et dont Victor Laloux est nommé directeur honoraire (Jacques Carlu renonce en 1926 à ses responsabilités pédagogiques pour ne s'occuper que des questions administratives).

Son succès auprès des étudiants de Fontainebleau et la faveur du « lobby » franco-américain des anciens élèves de Victor Laloux lui permettent d'obtenir le poste convoité de Professor of Advanced Design dans la plus ancienne école d'architecture des États-Unis, le Massachusetts Institute of Technology. L'Amérique l'accueille donc à bras ouverts sur la simple mesure de ses succès scolaires et pédagogiques, car Jacques Carlu n'a alors construit en tout et pour tout qu'un simple monument aux morts dans le parc du château de Saint-Germain-en-Laye. Au MIT, Jacques Carlu fait figure de progressiste. Auprès de ses étudiants, dont certains, Edward Durell Stone et Lawrence Anderson par exemple, deviendront des adeptes du Style international, il insiste sur le rôle de l'architecte en tant que lien entre le passé et le futur. Il illustre fréquemment ses corrections de dessins, dont certains sont encore conservés dans les collections historiques du MIT. Il stimule l'imagination de ses élèves, dont les projets sont bien loin de n'être que les « immenses

machins [...] représentant des palais et des mausolées à mourir d'ennui et de honte » auxquels Le Corbusier fait allusion dans *Quand les cathédrales étaient blanches*. Jacques Carlu est également un membre influent des jurys à l'échelon national du Beaux-Arts Institute of Design de New York. Ses succès pédagogiques se mesurent au grand nombre de ses élèves du MIT et de Fontainebleau qui gagnent le prix de Paris, créé à l'image du concours de Rome.

Dans ses bagages, Jacques Carlu a emporté ses envois de Rome (un tel « détournement » eût été impensable avant la guerre) et les expose, ainsi que ses gravures représentant la cathédrale de Reims en ruines et ses compositions de fantaisie, au MIT, à l'Architectural League of New York, dont il est un membre actif, et au Chicago Architectural Club. Ces mêmes œuvres sont abondamment illustrées dans un article que lui consacre Pencil Points, dans la série « Camarades français aux États-Unis ». Les élèves et confrères de Jacques Carlu apprécient son habileté à restituer une beauté sensuelle à des amas de pierres et la puissance de son imagination, en bien des points comparable à celle d'un Hugh Ferriss.

Jacques Carlu préfère s'installer à New York, où les chances de se voir attribuer des commandes architecturales sont meilleures qu'à Boston. Il s'inscrit donc à l'American Institute of Architects, dont il deviendra en 1950 Honorary Fellow. Dès 1926, année où il peint avec sa femme le décor « à la Dupas » de la salle de bal du Ritz-Carlton de Boston, Jacques Carlu acquiert une solide réputation de décorateur. Revenant en France chaque été et informé des nouvelles tendances par ses relations parisiennes et son frère Jean, affichiste de renom et membre actif de l'Union des artistes modernes, il devient un intermédiaire privilégié entre le mouvement des Arts décoratifs et le public nord-américain. Dans ses projets, illustrés dans *The Architectural Record* et *Pencil Points*, on note une évolution rapide qui démontre son étonnante capacité d'assimilation. Ses projets de parfumerie de 1928 et de foyer pour le Fox Building à New York sont caractéristiques de ce que les historiens américains ont baptisé « Jazz Modern » ; ses aménagements intérieurs pour les grands magasins canadiens Eaton, inaugurés en 1931, représentent un des premiers exemples de « Streamlined Modern » outre-Atlantique.

À Toronto et Montréal, au dernier étage des nouvelles structures édifiées par l'agence Ross et MacDonald, Jacques Carlu aménage respectivement un auditorium accompagné d'un *coffee shop* et un restaurant de 600 couverts précédé d'un foyer-salon de thé. Responsable du décor intérieur jusqu'au moindre détail, il introduit un style entièrement nouveau et un degré de sophistication inconnu au Canada. L'harmonie de base, jaune pâle et blanc à Toronto, rose et gris souris à Montréal, est accentuée par des motifs géométriques sombres destinés à définir, affiner, alléger ou au contraire rendre plus puissants les organes indispensables de l'ensemble architectural, cette accentuation allant directement dans le sens de leur fonction. Parvenant au même degré de monumentalité et de raffinement que la salle à manger de Pierre Patout sur l'*Île-de-France* (1927), le restaurant Le Neuvième est l'exemple le plus achevé que nous ait légué le « style paquebot ».

Abondamment publiés, tant aux États-Unis qu'en France, y compris dans *L'Architecture d'aujourd'hui*, les aménagements pour Eaton ont certainement influencé les architectes américains, en particulier les amis new-yorkais de Jacques Carlu tels Raymond Hood ou Eli Jacques Kahn. Toutefois cette réputation de décorateur fut peut-être un handicap pour l'attribution de commandes plus importantes. C'est en vain que le directeur de l'École d'architecture, désireux de s'assurer de manière continue les services d'un professeur d'un tel calibre, pousse l'administration du MIT à demander à Jacques Carlu des études pour

l'extension du campus. La fontaine monumentale prévue face à l'église de la Trinité de Richardson reste également à l'état de projet. Les projets présentés par Jacques Carlu aux concours pour le Chicago War Memorial (1929) – remarquable exemple de *modernistic égyptoïde*, dont la puissance ne trouve d'équivalent chez un architecte français que dans le monument pour la défense du canal de Suez de Michel Roux-Spitz – et pour un monument célébrant la mémoire de George Eastman à Rochester (1933) demeurent également lettre morte.

Plus mortifiant encore est l'abandon par le gouvernement français des projets du pavillon « Un siècle de progrès » pour l'Exposition universelle à Chicago de 1933, conçu en collaboration avec Paul Cret. Ces échecs personnels, ainsi que l'abandon progressif des méthodes académiques françaises au profit de nouvelles pédagogies inspirées de celles du Bauhaus, sont à l'origine de la décision de Jacques Carlu de revenir en France à la fin de l'année scolaire 1932-1933 (il avait déjà profité d'un congé de maladie pour participer en 1931 au concours d'idées pour la Voie triomphale et proposer à La Défense une « cité-jardin » à la verticale, ô combien prophétique!). « Avant qu'il ne soit trop tard, écrit-il à un de ses anciens élèves, j'ai décidé de savoir ce dont je suis capable en tant qu'architecte. Le vent de nationalisme qui balaie la profession et ce pays en général m'ont rendu quelque peu misérable et donné l'impression d'être indésirable et de me sentir mal à l'aise ces derniers temps. Cette impression est certainement pour quelque chose dans ma décision de partir sans esclandre et sans mot dire. Je retourne en France pour de bon, à quel endroit et pour quoi faire, je n'en ai pas la moindre idée. »

Le chantier du Trocadéro

Malgré tout, Jacques Carlu sait que son titre de Premier Grand Prix de Rome lui laisse l'espoir d'accéder en France aux grandes commandes monumentales. En tant que « fils prodige », il subit une phase de purgatoire, qui se traduit par sa nomination, en janvier 1934 en tant qu'architecte en chef de la Chapelle expiatoire (Paris 8^e). Toutefois, grâce au soutien d'un camarade de jeunesse, le nouveau directeur général des Beaux-Arts Georges Huisman, il est rapidement nommé membre du Conseil général des bâtiments civils et architecte en chef de la section française des Beaux-Arts à l'Exposition de Bruxelles (1935). L'année 1934 est marquée par divers projets spontanés et projets de concours en vue de la future exposition « Art et technique dans la vie moderne » : le projet pour un Musée de la République, en collaboration avec Robert Mallet-Stevens (une collaboration moins contre nature qu'il n'y paraît, si l'on tient compte du « retour à l'ordre » qui inspire les architectes de tous bords dans les années trente) ; celui, en association avec Louis-Hippolyte Boileau et Léon Azéma, pour les musées d'Art moderne, et celui, primé, pour le camouflage du Palais du Trocadéro. Appointé à point nommé architecte en chef du Trocadéro en janvier 1935, Jacques Carlu retient la collaboration de L.-H. Boileau et de L. Azéma pour l'établissement du projet définitif métamorphosant le bâtiment hispano-mauresque de Gabriel Davioud en « palais de Chaillot ».

Les circonstances entourant cette transformation radicale et ses implications esthétiques et urbanistiques ont été étudiées en détail dans plusieurs ouvrages récents. Il suffira dans cette notice d'attirer l'attention du lecteur sur le rôle de chef d'orchestre joué par Jacques Carlu (l'ordre dans lequel l'équipe du Nouveau Trocadéro a toujours été connue en est bien la preuve). C'est à lui que nous devons les dispositions en plan si logiques, particulièrement sensibles dans les espaces desservant à l'origine la salle de théâtre souterraine et, en élévation, la monumentalité sans sécheresse excessive, tant dans la disposition des masses et la modénature que dans le choix des emplacements pour le décor sculpté.

En 1937, absorbé par le chantier de Chaillot et par le concours pour l'érection d'un monument au général Pershing sur la côte de Picardie à Versailles, gagné aux dépens d'Auguste Perret (et qui sera démoli pendant la Seconde Guerre mondiale), Jacques Carlu démissionne de son poste de directeur à Fontainebleau. On lui doit également l'édification de mises en scènes très réussies pour Chaillot à l'occasion de la réception des souverains britanniques à Paris en 1938, de la Fête des Fédérations en 1939 et des obsèques de Paul Valéry, ainsi que le dessin du socle pour la statue équestre du maréchal Foch.

Voulant protéger son épouse, de confession israélite, Jacques Carlu s'embarque à nouveau pour les États-Unis en 1940. Pendant son exil, il ne bénéficie plus du prestige qu'avaient suscité auparavant ses succès à l'école des Beaux-Arts. Il fait la navette entre New York, Washington, où il participe de loin à la mission Monnet, et le Texas, où il réalise des logements d'urgence préfabriqués pour la National Housing Company et dont il devient un citoyen d'honneur. Il conçoit également un projet de tour de 600 mètres de hauteur, concentrant les ministères parisiens à La Défense, dont un très beau dessin de présentation, conservé au Centre canadien d'architecture, nous est parvenu.

Fin de carrière

De retour en France à la Libération, Jacques Carlu retrouve son poste d'architecte en chef du palais de Chaillot, qu'il n'abandonne qu'en 1963. À ce titre, il prend en charge les aménagements intérieurs à l'occasion de la session de l'ONU en 1948, puis l'édification de bâtiments provisoires le long des fontaines en 1950. Au service des grandes organisations internationales, il est également l'auteur de travaux de transformation et d'agrandissement du Palais des Nations à Genève, ainsi que du siège parisien de l'OTAN (1955-1959, aujourd'hui université Paris IX-Dauphine), où, sur un emplacement difficile, la combinaison de rythmes traditionnels, associés au revêtement de pierre et de panneaux de façade, destinés en général à l'esthétique du mur-rideau, n'est guère convaincante.

Avec les collaborateurs de son agence, Jacques Carlu construit un grand nombre de bâtiments publics. Il est difficile de distinguer dans cette vaste production, où les impératifs quantitatifs prennent souvent le pas sur la qualité architecturale, la « patte monumentale » et le raffinement de l'auteur des restaurants Eaton ou du palais de Chaillot. Si les édifices culturels (maison de la culture à Rennes, maisons de la Radio à Tunis, Rennes, Bordeaux et Lyon) sont honorables, les établissements d'enseignement (faculté des sciences humaines Censier) et les logements sociaux sont composés d'éléments standardisés assemblés sans grande recherche.

Jacques Carlu meurt le 3 décembre 1976 à Paris, à la suite de ce qu'il est convenu d'appeler une « longue et pénible maladie ». Les circonstances historiques ne lui ont pas permis de réaliser toutes ses potentialités aussi souvent qu'il pouvait l'espérer. Toutefois, l'amateur d'architecture des années trente saura apprécier la personnalité et le talent exceptionnels de Jacques Carlu, grâce à ses dessins et archives et grâce aux témoignages bien vivants que sont les aménagements pour Eaton (ceux de Toronto sont malheureusement fermés au public et fort menacés) et le palais de Chaillot (malgré les mutilations apportées aux aménagements intérieurs).

Isabelle Gournay